

Züchner, C. (1995) - Commentaires Sur L'Art Rupestre de Foz Côa (Portugal)/Some Comments on the Rock Art of Foz Côa (Portugal). *International Newsletter on Rock Art*, 12, Foix, p. 18-19

d'une seule ligne forte et des pattes et cornes soulignées. Les animaux au-dessus d'eux sont gravés plus finement et plus variés - béliers, chèvres et cerfs. Parmi eux se remarquent des mâles aux organes génitaux accentués. Deux petits cerfs ont d'énormes andouillers - plus grands que les animaux eux-mêmes - en forme d'arbres ; l'un en a un et l'autre deux. Ils symbolisent l'Arbre de Vie ou Arbre du Monde, connu dans les civilisations agricoles, car ils partagent les mêmes fonctions naturelles que les plantes ou les arbres : capacité de croissance, renouvellement cyclique, contact avec les forces vitales.

Le nombre de gravures sur cette petite surface, son exposition au soleil, sa corniche, la source et l'arbre sacrés, tout va dans le sens d'un sanctuaire historique naturel. La chronologie est difficile à établir. Au centre de la roche, les cornes de deux béliers sont en forme de palme, caractéristique de l'art Pazyryck de la seconde moitié du 1<sup>er</sup> millénaire BC. Ce pourraient être les représentations les plus anciennes. Nous pouvons donc supposer que ce sanctuaire date de la culture Pazyryck du monde Scytho-Sibérien, tandis qu'une majorité de gravures seraient attribuables aux Huns de la Sibérie méridionale, c'est-à-dire de la première moitié du 1<sup>er</sup> millénaire de notre ère, et quelques animaux au corps fait de bandes incisées à la période turque.

Pr. Anatoly MARTYNOV,  
Head of the Department of Archaeology - Kemerovo University (Russia)

## CONSERVATION

### COMMENTAIRES SUR L'ART RUPESTRE DE FOZ CÔA (PORTUGAL)

Je suis allé au Portugal visiter le site d'art rupestre de Foz Côa. Je n'ai malheureusement eu la chance de voir que les principales gravures de la haute vallée de la Côa. Je ne peux donc pas parler de Foz Côa en général, mais seulement de ce que j'ai eu la permission d'étudier. Cependant, les débats sur la datation des gravures et sur le devenir du site sont tels que même des observations restreintes peuvent être utiles. La plupart des visiteurs ont été convaincus que les grands bovidés, bouquetins, cerfs et chevaux réalistes étaient paléolithiques, très probablement solutréens. Et cela a été jusqu'à présent mon opinion.

J'ai donc été profondément étonné de lire un article de R. Bednarik dans *AURA Newsletter*, 12/1, d'Avril 1995 et plus récemment dans *INORA*, 11, 1995, plaidant contre l'âge paléolithique des gravures. L'argumentation de Bednarik est entre autres basée sur le fait que les espèces représentées ont survécu au postglaciaire, et que de simples critères stylistiques ne sont pas suffisants pour donner un âge glaciaire à des sites d'art rupestre tels que Foz Côa, Mazouco, Siega Verde, Domingo Garcia, etc... (et pourquoi pas La Pasiega ou Lascaux ?). Mais, à mon avis, aucun des arguments de Bednarik ne semble suffisamment solide pour exclure une attribution paléolithique de Foz Côa. Plus particulièrement ses analyses stylistiques qui semblent très superficielles. Au vu des études typologiques actuelles sur les artefacts préhistoriques, même les détails les plus modestes doivent être considérés comme importants. Par exemple, nul ne pourrait admettre que des bifaces triangulaires, des bifaces

*underlined. The animals above them are more finely engraved and more diverse - rams, goats and deer. Among them bucks with genitals emphasized stand out. Two small deer have huge antlers - bigger than the animals themselves - in the shape of trees - ; one has just one and the other two. They symbolize the Tree of Life or the World Tree known in agricultural cultures, as they share the same natural functions as plants or trees : ability to grow, cyclic renewal, connection with vital forces.*

*The number of carvings in the same small area, its exposure to the sunshine, its ledge, the sacred spring and tree. all bear evidence of a natural historical sanctuary. Its chronology is difficult to establish. In the center of the stone, the horns of two rams are palmetto-like, which is characteristic of the Pazyryck art of the second half of the 1st millenium BC. These could be the earliest figures. We can thus suppose that this sanctuary dates back to the Pazyryck culture of the Scytho-Siberian world, whereas a majority of carvings could be attributed to the Huns of Southern Siberia, i.e. to the first half of the 1st millenium AD, and a few with bodies done with incised stripes to the Turkish period.*

Pr. Anatoly MARTYNOV,

Head of the Department of Archaeology - Kemerovo University (Russia)

### SOME COMMENTS ON THE ROCK ART OF FOZ CÔA (PORTUGAL)

*I have been in Portugal to visit the rock art site of Foz Côa. Unfortunately, I only got the chance to see the most important engravings in the upper part of the Côa Valley. Therefore, I cannot speak about Foz Côa in general, but only about what I had the permission to study. As there is so much discussion about the date of the engravings and the future of the site, even restricted observations may be useful. Most visitors have been convinced that the great, realistic horses, bovids, ibex and deer belong to the Palaeolithic, most probably to Solutrean times. And this has been my conviction until the present.*

*Therefore, I was really astonished to read an article by R. Bednarik in AURA Newsletter 12/1, April 1995 and now in INORA 11, 1995, arguing against a Palaeolithic age of the engravings. Among others, Bednarik's argumentation is based on the fact that the depicted species survived into postglacial times and that mere stylistical criteria are not sufficient to date open air sites like Foz Côa, Mazouco, Siega Verde, Domingo Garcia etc (and perhaps La Pasiega or Lascaux too?) into the Ice Age. But as I see it, none of Bednarik's arguments seem valid enough to exclude a Palaeolithic origin of Foz Côa. Especially his stylistic analyses seem to be very superficial. According to present typological studies of prehistoric artefacts, even the most inconspicuous details have to be regarded as important. For instance, no one would agree that triangular hand-axes, ovoid handaxes and leafpoints are identical types, only because there is some resemblance in the «style» of these artefacts. To compare a bovid from Foz Côa with the*

ovoïdes, et des pointes foliacées soient tous d'un même type uniquement d'après quelques similitudes dans le "style" de ces objets. Comparer un bovidé de Foz Côa avec un autre romanellien (?) de la grotte de Levanzo en raison de quelque similitude superficielle peut être aussi erroné que d'identifier comme gothique une représentation romane au simple vu de son caractère naturaliste : ils sont en bien des points différents. Tout comme pour la typologie, les analyses stylistiques doivent prendre en compte tous les détails d'un dessin : la forme du corps, les cornes, les pattes, etc..., c'est-à-dire les caractéristiques spécifiques de la représentation du modèle par l'artiste. Les animaux de Foz Côa ne sont pas paléolithiques parce qu'ils sont dessinés de façon plus ou moins réaliste, mais parce que des détails caractéristiques et l'apparence générale, le "style", sont connus à partir des sanctuaires en grotte et à partir d'ensembles bien datés d'art mobilier.

Mes commentaires pourraient paraître un peu académiques, mais les articles de Bednarik pourraient avoir des conséquences désastreuses. Les assurances de quelques chercheurs "post-stylistiques" fournissent à EDP un de ses meilleurs arguments pour continuer la construction du barrage sur la Côa et pour détruire un des rares sanctuaires paléolithiques de plein air qui aient échappé aux nombreux barrages d'Espagne et du Portugal. Sur la base d'un raisonnement douteux, A. Watchman, F. Phillips, R. Dorn, et R. Bednarik ont dit que l'art rupestre de Foz Côa ne pouvait pas être antérieur à quelques centaines, voire au plus quelques milliers d'années (cf. *O Independente*, ano VIII, n° 373, 7.VII.1995). Si nous partageons leur avis, les animaux "paléolithiques" de Foz Côa, et d'autres sites, devraient être datés du Néolithique, de l'Age du Bronze, de l'Age du Fer, ou même de périodes plus récentes. En Europe, le développement des cultures préhistoriques, de l'art et de l'art rupestre est aujourd'hui bien connu et solidement daté de diverses façons. L'art rupestre de ces périodes est totalement différent et représente d'autres motifs que ceux de Foz Côa, Siega Verde, Domingo Garcia, etc... Nous ne pouvons pas envisager que des gens aient vécu totalement isolés sans savoir ce qui se passait autour d'eux. Ne fût-ce qu'une courte visite à Domingo Garcia devrait être suffisante pour reconnaître les différences fondamentales entre le style de l'Age du Fer et l'art paléolithique ! Il va sans dire qu'il peut aussi y avoir dans la vallée de Côa des représentations d'autres périodes ! Nous devons attendre de futures publications.

Nous devons avoir conscience que même les sciences exactes ne sont pas toujours à l'abri d'erreurs dans la datation d'objets préhistoriques. Les méthodes archéologiques et scientifiques doivent se compléter. À l'heure qu'il est les analyses scientifiques ont fortement desservi Foz Côa. En conséquence d'une mode "post-stylistique" qui s'appuie totalement sur des datations "scientifiques", j'ai peur qu'en cette fin du 20<sup>ème</sup> siècle, l'on ne détruise un des derniers sanctuaires des berges des rivières d'Espagne et du Portugal.

### LES GRAVURES DE FOZ CÔA SONT-ELLES OU NON HOLOCENES ?

Depuis Décembre 1994, une vingtaine au moins de spécialistes européens ont vu les gravures de Foz Côa. Tous, sans exception, ont conclu à l'âge paléolithique de la grande majorité d'entre elles.

*Romanellian (?) one from Levanzo Cave because of some superficial resemblance may be as wrong as identifying a romanesque figure as being gothic on account of its naturalism : they are different in many details. As well as is the case for typology, stylistic analyses have to notice and take into account all the details of a picture : the configuration of the body, the horns, legs etc., that is to say, the special way the artist rendered his model. The animals of Foz Côa are not Palaeolithic because they are drawn more or less realistically, but because identical details and the configuration in general, what is called «style», are known from cave sanctuaries and from well-dated portable art complexes.*

*My comments may appear a little academic, but the articles of Bednarik may have disastrous consequences. The confidence of some «post-stylistic» scholars supplies the EDP with one of the best arguments to continue the construction of the Côa dam and to destroy one of the few Palaeolithic open air sanctuaries that escaped the waters of so many reservoirs in Spain and Portugal. A. Watchman, F. Phillips, R. Dorn and R. Bednarik declare the rock art of Foz Côa cannot be older than some hundreds or at maximum a few thousand years by doubtful reasoning. (cf. *O Independente*, ano VIII, no.373, 7.VII.1995). If we agree with them, the «Palaeolithic» animals from Foz Côa - and from other sites - must be dated from the Neolithic, Bronze Age, Iron Age or even later periods. In Europe, the development of prehistoric cultures, of art and rock art is well-known today and firmly dated by various means. The rock art of these periods is entirely different and depicts different motifs from those of Foz Côa, Siega Verde, Domingo Garcia etc. We cannot expect that people lived totally isolated and did not know what happened around them. Even a short visit at Domingo Garcia would be sufficient to recognize the fundamental differences between the style of Iron Age and Palaeolithic art ! It goes without saying that in the Côa Valley there may be pictures of many other periods too ! We must wait for future publications.*

*We should be aware that even natural sciences are not always exempt of errors in dating prehistoric objects. Archaeological and scientific methods should complete each other. At the moment, scientific analyses have done Foz Côa a severe disservice. I am afraid one of the last sanctuaries on the banks of Spanish and Portuguese rivers may be destroyed in the late 20th century as the result of our post-stylistic era, which relies entirely on «scientific» dates.*

Christian ZÜCHNER,  
University of Erlangen-Nurnberg

### ARE THE FOZ CÔA ENGRAVINGS ACTUALLY HOLOCENE ?

*Since December 1994 at least twenty European specialists have seen the Foz Côa engravings. All, without exception, have concluded that the great majority are Paleolithic.*